



AGIR POUR LA  
PRODUCTION  
LOCALE

## La Vitrocyclette lave plus «clean» !

Cette entreprise qui propose le nettoyage des vitres à vélo sur la métropole lilloise a inspiré d'autres initiatives avec lesquelles elle forme le réseau des « Boîtes à vélo », une alternative sociale et écologique locale aux plateformes multinationales.

C'est arrivé comme souvent dans l'économie solidaire. Un ras-le-bol, une reconversion professionnelle et un démarrage sur les chapeaux de roue suivi d'un rythme de croisière et d'autres routes qui se tracent avec d'autres de plus en plus nombreux !

« J'étais commercial, je faisais 100 000 km par an, et puis mon fils est né. En 2014, j'ai voulu changer d'orientation. » Vincent Lengagne raconte son évolution. « À l'époque, je cherchais à créer une activité en local et à vélo. Lors d'un test d'aptitudes, j'ai réalisé que mon talent est d'être grand : je fais 1.98 m. Pourquoi ne pas me faire laveur de vitres ? D'autant qu'il n'y en avait pas beaucoup à Lille ! »

L'affaire est faite, le triporteur aménagé, et roule mon coq ! « J'ai proposé des produits écologiques pour le nettoyage, les chiffons étaient de la récup' de tissus, et je valorisais les atouts pour la santé de l'intervenant comme pour les clients : à vélo, on crée moins de pollution pour tout le monde ! »

Sa première cliente est une boutique de vrac à Wazemmes. Puis le bouche-à-oreille fait son œuvre. La petite entreprise se développe sous la houlette de la coopérative d'activités et d'emploi Grands Ensemble, qui apporte le statut de salarié en CDI. Des profils atypiques, comme Gilles, ex-prof, Jean, ex-ingénieur et David, fan de foot, rejoignent Vincent.

### Se développer « autrement » : un accompagnement Apes

« L'an dernier, l'entreprise a été accompagnée par l'Apes sur l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération. « J'ai noté que l'on cochait déjà plusieurs cases dans cette nouvelle approche : on considère les clients, particuliers et professionnels, comme des partenaires engagés dans la démarche : ils font eux-mêmes le devis en envoyant des photos, on leur demande de préparer l'accès à la vitrine pour l'intervenant et de lui donner un verre d'eau, on leur explique même comment nettoyer leurs fenêtres si cela les intéresse, dans ce cas on ne vient plus puisqu'ils sont autonomes ! » Par ailleurs, l'entreprise montre l'exemple avec les triporteurs utilisés. « Des clients ont acheté ce cycle en voyant à quel point il était pratique ! »

L'accompagnement leur a permis de prendre de la hauteur, de mieux cibler les recrutements pour trouver des « moutons à 5 roues » qui aient envie de rester à Vitrocyclette, et d'envisager du développement. « Tout en étant clair : on n'intervient pas hors de la métropole lilloise, ça n'aurait pas de sens. » Toute l'équipe a participé à l'exercice consistant à coucher les valeurs de la boîte sur le papier. « Il y a une recherche de cohérence globale : écologie, emplois durables, solidarités dans l'équipe et avec les autres Boîtes à vélo. »





Crédits Vitrocycllette

« Si le travail est physique, je leur propose un cadre épanouissant et une grande autonomie », note-t-il. Une attention qui va jusqu'à accompagner David dans une nouvelle activité qu'il souhaite créer lui aussi, dans la réparation de cycles.

Dans le Vieux-Lille, l'entreprise loue à l'association Habitat et Humanisme un hangar partagé avec les autres entrepreneurs (réparateurs de cycles, restaurateurs, plombier...) des « Boîtes à vélo ». L'entraide y joue son rôle. « On se prête des outils, on essaye aussi de connaître nos services respectifs pour nous recommander les uns les autres. »

Aujourd'hui, Vincent forme de futurs entrepreneurs à vélo via le programme « Ma Cycloentreprise », histoire d'augmenter l'offre globale de services à vélo. « On peut créer son entreprise à vélo dans plein d'activités : les services à la personne, l'artisanat, la restauration, la réparation, la livraison... Si l'on était 10 % de la population à travailler à vélo, imaginez l'impact sur la pollution en ville ! »

Et les projets se construisent, brique après brique : ainsi Vincent a-t-il pris le pilotage d'Alternà, qui regroupe des entrepreneurs salariés des services à la personne. Et pourquoi pas monter un réseau d'entrepreneurs sur le modèle de Vitrocycllette dans d'autres villes de France ? Et créer d'autres lieux mutualisés avec le soutien des collectivités ?

« La transmission me préoccupe, affirme-t-il. Je veux accompagner des jeunes de quartiers populaires intéressés par le métier, grâce au dispositif Kpa-cités. Peut-être y trouvera-t-on un.e futur.e dirigeant.e de la Vitrocycllette ? Je ne dois pas être indispensable. Je me vois bien créer une Vitrocycllette à Mexico, ville polluée s'il en est ! »

1- Via les CAE Grands Ensemble et Opteos

## Les « Boîtes à vélo » : ensemble, on va plus loin!

« Au départ, Vitrocycllette a essayé les plâtres de l'entrepreneuriat à vélo, raconte Luc Bédouchaud, fondateur de La roue libre, qui balade son four monté sur roues pour proposer des pizzas aux 4 coins de la métropole. Quand j'ai démarré l'activité, j'ai rencontré Vincent qui m'a donné des conseils. Nous sommes nombreux à être des "reconvertis". Nous avons créé le réseau des Boîtes à vélo Lille pour rassembler tous ceux qui développent leur activité avec ce moyen de transport sur la métropole, en lien avec le réseau national. Nous négocions ensemble avec les assurances, nous mutualisons des salariés, nous assurons une communication commune... Nous avons aussi une mission de plaidoyer vis-à-vis des pouvoirs publics pour développer l'usage du vélo en ville et proposer des offres alternatives aux plateformes multinationales qui emploient des précaires : nous agissons en local et proposons de l'emploi de qualité, nous développons aussi l'entrepreneuriat au féminin. Cela intéresse des collectivités de soutenir ce type de modèle. Aujourd'hui, notre réseau s'étend à la région pour aider à créer des "boîtes" dans d'autres territoires. On veut essaimer ces modèles que ont de l'avenir. »

lavitrocycllette.fr  
 BAVLille  
 macycloentreprise.fr



Les « Boîtes à vélo » veulent essaimer ces modèles  
 Crédits : 200 magazines